



Aide à la prédication
Dimanche 24 juillet 2022
Romains 6, 3-11

Frédéric Gangloff
Dynamique jeunesse Uepal
Haguenau

**Le baptême : une grande lessive
ou un départ vers une nouveauté de vie ?**

Réactions

- C'est tellement profond, que l'on a l'impression de s'y noyer !
- C'est quoi ce jeu « mort-vie » ? C'est un simple jeu de mots ou y-a-t-il bien plus là ?
- Qu'est-ce que le péché vient faire là-dedans ?
- Cela m'a l'air super morbide ! Comment annoncer cela avec joie ?
- Cette démonstration théologique me semble tellement loin de notre manière de penser et de vivre !

Contexte

Paul se trouve selon toute probabilité à Corinthe au moment d'écrire cette lettre. Il a, auparavant, évangélisé les non-juifs dans la partie orientale du bassin méditerranéen. Reste une mission urgente et périlleuse : apporter à Jérusalem le produit de la collecte des Eglises qu'il a fondées. Paul espère un bon accueil de ce don qui doit sceller l'unité entre les deux composantes de l'Eglise primitive : les chrétiens d'origine juive et les chrétiens d'origine grecque.

En même temps, il espère se rendre à Rome, la ville universelle, tenté aussi de pousser l'évangélisation jusqu'aux confins de l'ouest, voire jusqu'aux colonnes d'Hercule (l'Espagne). Mais comment se décider ? En attendant, il rédige vers 57 ou 58 cette lettre aux Romains, une communauté qu'il n'a pas évangélisée.

Cette épître est très dense, profonde, complexe et représente une véritable somme théologique de la pensée paulinienne. Etant donné que la pensée de Paul agit un peu comme une spirale et dont nous essayons de suivre les différents méandres, cette péricope du chapitre 6 apparaît comme une réponse soulevée au chapitre 5.

Paul y déclarait que le péché d'Adam (Adam + Eve), que d'aucuns transformeront, plus tard, en péché originel. Or loin de bouleverser le plan divin, cela ne fait que le confirmer et le rendre encore plus absolu : « *Le péché n'a réussi qu'à faire surabonder la grâce* » (5,20). Dans ce cas, certains pourraient lui rétorquer : « Continuons à pécher de plus belle pour faire abonder la grâce ! ». Paul va relever le défi : transformer un « péché originel » en « grâce originelle ».

Éléments de lecture

v. 4 : l'acte du baptême est vu comme un véritable ensevelissement. C'est le sens premier d'une plongée dans les eaux : ces dernières représentant également le chaos primordial et la mort ! Remonter des eaux, fendre les eaux, apaiser les eaux, toutes ces symboliques renvoient au même domaine.

Ce verset 4, clef de tout le passage, évoque pour chaque baptisé : « *La marche vers une nouveauté de vie* ».

v. 2 et 8 : en comparant ces versets, l'on observe que les verbes concernant la mort sont au passé, ceux qui concernent la vie nouvelle sont au futur. Au verset 11, les 2 réalités sont au présent ; la vie nouvelle en Christ est *déjà* vécue maintenant. Soulignons également le souci de Paul de parler en « nous », ce corps du Christ matérialisé à travers le baptême.

v. 10 : « Ce qui est mort au péché est mort, *une fois pour toutes* : basta ! Ce qui, au contraire vit, vit 2 x pour Dieu : le processus de vie est un processus continu...

Remarquons également les néologismes de Paul jouant avec la racine *syn* (avec) tout le long de cette péricope : *ensevelis-avec, une même-plante-avec ; crucifié-avec ; vivre-avec*. Ces constructions particulières décrivent notre union au Christ.

Éléments de commentaire

Si nous revenons quelque peu en arrière (chap. 5), et que nous consultons le récapitulatif, nous nous retrouvons avec cette grande question du péché qui ne ferait qu'augmenter la grâce divine ! A cela, dès le début du chapitre 6, Paul va tenter de couper court à l'argument qu'il faut alors pécher encore plus pour produire de la grâce !

Paul évoque ce qui est à l'origine de toute foi chrétienne : un acte *irréversible* de Dieu à l'encontre de tout être humain : le baptême ! Ce dernier a matérialisé en nous la mort et l'entrée en vie une bonne fois pour toutes ! Impossible à la roue de la vie de revenir alors en arrière. Je suis noyé – mort – dans les eaux du baptême – c'est le vieil homme de

Luther – crucifié avec le Christ. Le nouvel humain est vivant en union avec le Christ ressuscité.

Paul passe ainsi d'un baptême essentiellement de purification – Je me lave plus blanc que blanc – à un passage de mort-vie avec le Christ. Ce n'est donc plus seulement de l'ordre d'une intuition de foi – je devrai pourtant le savoir, mais me l'a-t-on vraiment dit – mais de l'ordre d'une *réalité*. Luther l'avait compris dans ce sens, lui qui, chaque fois que sa foi vacillait, devait se l'écrire noir sur blanc : « J'ai été baptisé ». C'est à dire que si le juste vit bien par la foi, il ne dépendra pas des crises de sa propre ... foi... et de ses hauts ou bas ! Le baptême atteste du fait que mon salut est unique et ne dépend pas de mon *encéphalographie* de foi.

C'est tout le problème de ceux qui veulent revenir à avant... Ce n'est plus possible, puisque la roue du baptême ne repart pas en arrière ; il y a un mécanisme de blocage qui nous rappelle que nous avons été associés à la mort et au retour à la vie du Christ. Nous avons été plongés, avec le Christ dans la mort et sommes revenus à une autre vie.

Si nous devons aller de l'avant, nous pouvons déjà aujourd'hui avancer dans une vie nouvelle débarrassée de nos vieux Adam et Eve. Une vie entière neuve qui ne sera plus fascinée par cette tentation de braver l'interdit, mais d'oser de nouvelles possibilités. Nous ne sortons pas des eaux tels des anges portant des costumes étincelant et transparents, mais comme des êtres humains qui peuvent envisager une vie entièrement différente.

Pour récapituler le tout :

- Par le baptême, nous sommes plongés en Jésus Christ, immergés dans le Messie. C'est dans sa mort que nous avons été plongés. Nous avons été mis au tombeau avec lui et nous avons été réveillés d'entre les morts pour marcher dans une vie nouvelle.
- Baptisés en lui, les pêchés ne peuvent plus faire de nous des esclaves. Libérés de tous ces fardeaux, nous vivons avec Christ !

Nos conceptions du péché doivent aussi être dépoussiérées ! Au chapitre 7, Paul dira que le premier et vrai péché dont nous devons nous débarrasser est justement celui de vouloir devenir des humains sans pêchés, qui se sauveront eux-mêmes par leurs propres performances ! En gros, comme Adam et Eve, nous n'abandonnons pas cette quête du fruit qui nous permettra de posséder les véritables critères du Bien et du Mal. C'est notre vieille part d'Adam et d'Eve que nous promenons avec nous et qu'il faut sans cesse replonger dans les eaux du baptême, mais en lui tenant bien la tête sous l'eau, parce qu'elle a plus de souffle que nous !

Quelques pistes

Mourir à la vie d'avant pour renaître à une vie nouvelle

Afin que nous marchions aussi dans une vie nouvelle (Rm 6,4). Quel beau slogan ! C'est ainsi que Paul commence son sixième chapitre de sa Lettre aux Romains. « Que dire de plus ? » Comment traduire ce morceau de haute théologie paulinienne en des mots qui nous parlent aujourd'hui ? C'est bien beau tout cela. Mais quand je regarde autour de moi, ou mieux encore, quand je regarde au fond de moi-même, je me demande comment

cela fonctionne. En quoi mon baptême a-t-il changé ma vie, m'a-t-il libéré de mes péchés, de mes fautes, mené à une vie nouvelle ?

On pourrait procéder par questionnement :

- C'est quoi le baptême pour moi ? Une assurance tous risques ? Un simple rite de passage ?
- En quoi est-ce que cela a changé ma vie ? Y a-t-il un avant et un après ?
- Est-ce que j'ai déjà essayé de mourir à mes petits péchés mignons ?
- Est-ce que j'ai déjà essayé de mourir à tout ce qui me rend addict ou esclave ?
- Est-ce que j'ai déjà pratiqué le jeûne, une ascèse, une coupure radicale et permanente de mon abonnement Netflix ?
- Est-ce que je n'avais pas envie, au moins une fois dans ma vie, de tout bazarder, et de refaire ma vie ailleurs ?
- Est-ce que je suis prêt à changer de mode de consommation, de m'inscrire dans une sobriété heureuse et de vivre pleinement la pénurie ?
- Est-ce que tous ces films qui traitent de ce sujet avec des personnages qui meurent à leur ancienne vie pour renaître à la vraie vie peuvent m'inspirer et illustrer les propos de Paul ?
- Est-ce que j'ai déjà fait des rencontres surprenantes qui m'ont permis de « cheminer » dans une vie nouvelle ?
- Est-ce que tout ce passage de Paul, ce n'est pas plutôt du l'ordre du fantasme ou d'une disposition à la vie ?
- Qu'est-ce qui fait la spécificité du baptême dans ce processus de mort et de renaissance ?

Le baptême c'est pas faire semblant !

Pour Paul, le chrétien ne peut plus se complaire dans le péché. Par le baptême, il participe à la mort et à la résurrection du Christ. Il passe de créature dominée par le péché à un humain nouveau, entièrement libre de vivre devant Dieu. Lorsque Paul déclare : « Faites comme si vous étiez... morts... », ce n'est pas pour de semblant ni une sorte d'ascèse de la foi en mode du chrétien qui fait la « tronche » et ressemble à un zombie. Ce n'est pas un état permanent ni une disposition de l'esprit ou du masochisme.

C'est au verset 4 que l'essentiel est dit. De quoi s'agit-il ? Dès le commencement, l'humain veut vivre de sa propre parole et sa propre volonté. Pour gagner sa vie, il faut se surpasser et la conquérir selon un programme que chacun décide pour lui-même. Or, tel Icare, plus on veut sa place en haut de l'affiche ou au soleil, plus on se brûle les ailes ; la chute en devient d'autant plus douloureuse.

D'un côté il y a les humains qui ne cherchent qu'à gravir les échelons pour se saisir de la gloire et de l'autre côté, il y a la Gloire de Dieu qui ne supporte pas l'impiété et brûle celui qui joue avec le feu. Et c'est sur la croix que les deux vont se réconcilier.

L'humain pensait que l'essentiel de la vie était de conquérir et de prendre, et la mort de Jésus sur la croix pose la nouvelle vie comme un don offert. C'est dans cette fameuse faiblesse du Christ sur la croix, que Jésus habite au milieu de nous dans toute sa gloire. Ce n'est pas simplement de la théologie ou du rêve, ni un idéal auquel l'on n'aura jamais accès, mais rajoute Paul, c'est la marque concrète de notre nouvelle vie !

Noyer le vieux adam ou la vieille ève en nous ?

Voilà bien l'une des spécificités de toutes ces émissions ou films qui traitent de personnes ayant changé de vie. Pour rien au monde, elles ne voudraient revenir en arrière. Et c'est précisément vers ce retour en arrière que nous sommes sans cesse tentés d'aller. Et c'est pourquoi le baptême est bien ce signe visible que nous ne pouvons plus revenir en arrière ! Et c'est la partie la plus délicate de notre humanité, car nous sommes toujours hantés par ce désir de conquête ! Et c'est plus facile à dire qu'à faire ! Comment faire pour que notre ancienne nature ne reprenne pas le dessus ? Comment la tenir fermement sous les eaux ?

Pour une proposition de prédication à partir d'une image, se reporter à la proposition d'Alexandra Breukink : https://acteurs.uepal.fr/public_files/file/romains_6_3_8_9_11-1.pdf